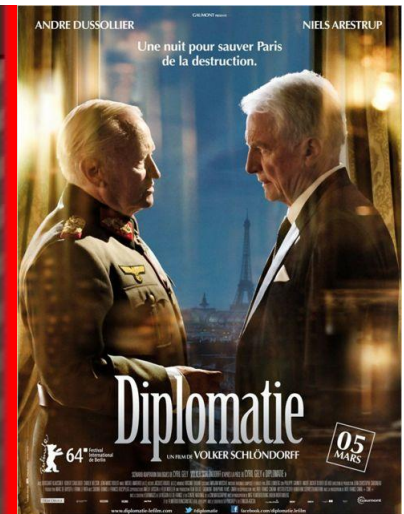


Fiche pédagogique

Diplomatie

Sortie en salles le 5 mars 2014



Film long-métrage de fiction,
France, 2014

Réalisation :
Volker Schlöndorff

Adaptation, scénario et
dialogues :
Cyril Gely et Volker
Schlöndorff

D'après la pièce de théâtre
"Diplomatie" de Cyril Gely (éd.
L'Avant-Scène Théâtre)

Interprétation :
André Dussollier (Consul
Raoul Nordling)
Niels Arestrup (Général
Dietrich von Choltitz)
...

Production :
Film Oblige, Blueprint, Arte,
SWR

Version originale française et
allemande sous-titrée français

Durée : 1h28

Âge légal : 10 ans
Âge conseillé : 14 ans

www.filmimages.ch

Résumé

En août 1944, l'Allemagne est à l'agonie : Hitler vient d'échapper à la tentative d'assassinat par un groupe de ses officiers, les troupes nazies reculent en Normandie, et celles occupant Paris tremblent et tentent de fuir parce que les alliés sont annoncés aux portes de la capitale.

Nommé directement par le Führer, le Général Dietrich von Choltitz est en charge du *Gross Paris*. Il entame sa deuxième semaine de maintien strict de la discipline de ses hommes et compte bien veiller à ce que l'autorité allemande soit respectée, en dépit des bruits de défaite qui courent un peu partout. Officier bardé de médailles, von Choltitz applique l'ordre, sans états d'âme.

Parce qu'il est fâché que son Berlin ait été détruit par les alliés, Hitler veut se venger en rasant Paris, surtout l'opéra, chef d'œuvre architectural qu'il a visité en 1940. C'est en fait la mission principale de von Choltitz à Paris. De son coup de téléphone dépend la mise à feu des explosifs placés dans toute la ville pour la détruire intégralement : une quarantaine de ponts, la cathédrale Notre-

Dame, le Louvre, l'Opéra, les gares, la Concorde, les Invalides, la Chambre des députés, la Tour Eiffel, l'Arc de Triomphe.

Le temps presse, les Allemands déménagent l'Hôtel Meurice, brûlent des documents. Une mission SS veut piller quelques œuvres du Louvre. Et voilà qu'apparaît dans le bureau du général von Choltitz, comme un fantôme, un homme que l'officier reconnaît. Il s'agit du consul de Suède, Raoul Nordling, celui-là même qui est parvenu à obtenir de von Choltitz, la veille, la libération de quelque 3000 prisonniers politiques. Le redoutable diplomate assure qu'il ne fait pas partie de la Résistance tout en lui tendant une lettre du Général Leclerc lui proposant une reddition immédiate. Von Choltitz refuse, tandis que Nordling plaide pour la survie de Paris en tentant de réveiller des sentiments plus humains chez son interlocuteur. S'ensuit une longue discussion entre les deux hommes, à coups d'arguments, alors que les troupes alliées s'approchent inexorablement, pressant la décision de Choltitz.



Disciplines et thèmes concernés

Histoire et Géographie : la Seconde Guerre mondiale, la France et Paris sous l'occupation allemande, la libération de Paris, la Résistance, les exfiltrations de juifs à travers la frontière suisse, la réflexion sur le rôle de l'Histoire dans la mémoire collective, Napoléon et la campagne de Russie...

SHS 32 (Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps...en distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias)

Français :

l'argumentation, l'analyse de texte, l'adaptation d'une pièce de théâtre au cinéma...

Citoyennetés et Sociologie : les mécanismes de la diplomatie, le concept politique de neutralité (Suède, Suisse) pendant la Seconde Guerre mondiale, l'obéissance et la résistance, l'autorité, la responsabilité, le sacrifice, la famille, le rôle et l'importance de l'art et du patrimoine (en temps de guerre)...

SHS 34 Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique

Arts visuels et éducation aux médias (FG MITIC) : l'adaptation d'une pièce de théâtre au cinéma, le huis-clos au cinéma...

Commentaires

L'adaptation

"Diplomatie" est à l'origine un texte de théâtre, très bien écrit, qui se base sur des faits historiques avérés : les rencontres entre le Consul de Suède et le Général von Choltitz, un des derniers officiers fidèles au Führer, commandant du Grand Paris. Quoiqu'il n'est pas avéré que ce soit grâce à Nordling que von Choltitz ait refusé d'ordonner la fin de Paris (lire l'interview de Volker Schlöndorff dans le dossier de presse ; cf. *infra*).

Déjà interprétée par les deux comédiens principaux du film à venir (André Dussollier et Niels Arestrup), la pièce constitua un succès et critique et populaire lors de ses représentations en 2011. Disons-le franchement : ceux qui ont vu la pièce peinent à comprendre la raison d'une adaptation au cinéma – autre qu'économique. Parce que tout l'intérêt artistique tourne autour du jeu extraordinaire des deux comédiens, heureusement conservé ici, mais qu'on sent, paradoxalement, plus étriqué par la mise en scène que sur les planches. Si celle-ci ne lasse pas dans les scènes de huis-clos, elle reprend le principe du film de René Clément "Paris brûle-t-il ?" (1966), en insérant des séquences d'archives en noir et blanc pour montrer les combats extérieurs. On aurait attendu autre chose de la part du réalisateur du "Tambour" (1979), dont la filmographie traite beaucoup de l'Allemagne, et consiste majoritairement en des adaptations de textes littéraires reconnus (Proust, Yourcenar, Max Frisch, Arthur Miller, Günter Grass, Musil, Margaret Atwood...). A la décharge de Volker Schlöndorff, il est vrai que l'adaptation de la pièce n'est pas signée par lui seul, mais aussi

par l'auteur de la pièce éponyme, Cyril Gély.

On appréciera la finesse des dialogues :

- "Vous savez ce que nous faisons aux hommes comme vous ?", demande le général.

- "Je crois qu'on les décore", répond le consul.

- "Parfois, oui... à titre posthume".

Le contexte historique

"Diplomatie" est bien sûr l'occasion d'illustrer la fin de l'occupation de Paris et la destruction de villes et de patrimoines artistiques (notons que le film "Monuments Men" de George Clooney, qui sort également en mars 2014, traite de la recherche d'œuvres d'art volées par les nazis).

Le Général von Choltitz s'est illustré en ordonnant de raser Sébastopol en 1942 ; il est un expert en destruction de villes. Et l'on peut se demander comment interpréter les tableaux de ruines antiques qui décorent son cabinet. La thématique de la ruine traverse tout le film et illustre un message similaire aux œuvres de la Guerre froide, qu'il suffit d'une hésitation pour anéantir le monde.

L'argumentation

Sans nier l'importance du contexte historique pour l'intrigue du film, l'épisode de la Libération de Paris semble davantage un prétexte pour étudier "Diplomatie" en classe. En effet, pour illustrer l'Histoire, et le sentiment patriotique, voire la récupération cinématographique de l'Histoire, mieux vaut revoir "Paris brûle-t-il ?" (1966) de René Clément – malgré ses presque trois heures de durée. Parce que le véritable intérêt de "Diplomatie" repose sur le travail

psychologique que le personnage de Nordling entreprend sur un officier allemand apparemment intraitable. On étudiera donc l'évolution des positions au cours de l'échange, depuis sa condition initiale (la mystérieuse apparition de Nordling dans le cabinet de von Choltitz) jusqu'aux arguments évoqués de part et d'autre (autant raisonnés que sentimentaux), pour arriver à une vraie définition du concept de diplomatie.

Ce film permet donc d'élargir le corpus des œuvres à disposition des enseignants pour travailler l'argumentation (le téléfilm "La Controverse de Valladolid" (1992), les pièces de théâtre "Art" de Yasmina Reza et "Hygiène de l'assassin" de Nothomb, ou d'autres huis-clos cinématographiques, comme ceux de Polanski).

Objectifs pédagogiques

- Se rendre compte des implications qu'un choix peut avoir pour soi et pour le monde
- Établir des relations entre la petite histoire (destin individuel) et la grande Histoire (destin collectif)
- Reconnaître une situation historique mais aussi considérer avec distance critique sa représentation au cinéma
- Être capable de définir son rapport à l'autorité

Pistes pédagogiques

La Seconde Guerre mondiale

1. **Dessiner** la carte de l'Europe occupée d'août 1944 pour se rendre compte du déclin de l'armée allemande.

2. **Chercher** ce qui s'est passé durant la guerre avec Hambourg et Mannheim.

Pourquoi Paris ne pourrait-elle pas suivre le destin de Berlin, Hambourg et Mannheim ?

3. **Trouver** des informations sur la *Sippenhaft*, touchant à la famille des officiers nazis.

Chercher dans quels autres conflits ou sociétés une telle politique s'est aussi appliquée.

(<http://fr.wikipedia.org/wiki/Sippenhaft#Analogies>)

4. Le lieu de la rencontre entre le consul et le général est une chambre d'hôtel, où Napoléon III s'entretenait avec sa maîtresse Elisabeth-Ann Aryet, la comédienne Miss Howard. **Préciser** quelle dimension allégorique charge cet endroit.

(Von Choltitz reçoit également Nordling en cachette de ses supérieurs ; il s'entretient avec lui, accepte des compromis ; trompe-t-il l'Allemagne avec Nordling ?)

5. La dédicace finale du film est adressée à Richard Holbrooke.

Identifier cet homme politique et **préciser** ce que cette référence à quelqu'un qui a joué un rôle dans un conflit plus récent a de pertinent.

(Deux situations historiques à des périodes différentes sont-elles comparables ?)

6. **Essayer** d'identifier les différences entre la fiction de



Schlöndorff/Gély et la réalité des faits historiques.

Les parallèles avec la Suisse

1. La femme de Nordling est juive, réfugiée à Lausanne. **(Re)faire** le point sur le statut de la Suisse durant la Seconde Guerre mondiale.

2. **S'interroger** sur le concept de neutralité.

Dire en quoi ce statut rapproche la Suède de la Suisse. Existe-t-il des différences ?

dans l'allégorie de Paris la prostituée, à travers des phrases comme : "*Paris ne s'est pas défendue, elle s'est donnée*", ou "*Paris est 'le territoire [conquis par les Allemands] le plus docile*".)

4. **Donner et commenter** la liste des édifices du patrimoine parisien susceptibles d'être détruits, et les situer sur une carte.

5. **Rédiger** un dépliant publicitaire de l'hôtel Meurice de nos jours. (Faut-il mettre en avant la fonction de l'établissement durant les années d'Occupation ?)



Paris

1. Entre les deux protagonistes principaux existe un autre personnage à part entière, personnifié, la ville de Paris. **Observer** quel portrait le film donne de la ville à travers des images/séquences.

2. **Imaginer** la vie quotidienne de Parisiens sous l'occupation allemande en rédigeant une page d'un journal intime ou un guide du soldat allemand à Paris à cette époque

(<http://www.lefigaro.fr/livres/2013/10/16/03005-20131016ARTFIG00556-paris-sous-l-occupation-le-guide-du-soldat-allemand.php> et, sur la mode, l'éducation et les divertissements dans Paris occupée : http://fr.wikipedia.org/wiki/Paris_sous_l'Occupation_allemande#Vie_des_Pariens_sous_l.27Occupation)

3. "Diplomatie" joue aussi sur les **stéréotypes** que les Allemands peuvent avoir à propos de Paris. Trouver lesquels.

(La nourriture, l'art, la beauté architecturale de la ville, la remarque d'Hitler sur l'Opéra Garnier, qu'il a visité en 1940 avec son architecte... Cette thématique trouve son paroxysme

Les héros

1. **Retracer** les principales étapes du changement d'avis de von Choltitz.

2. **Attribuer** ces répliques du consul et du général en les commentant :

- a) "*Quitter Paris. Pour aller où ?*"
- b) "*Pour qui travaillez-vous ?*"
- c) "*Je n'ai jamais discuté un ordre.*"
- d) "*Je n'ai jamais reçu d'ordre aberrant.*"
- e) "*Qu'est-ce qu'une vie, pour vous ?*"
- f) "*Que feriez-vous à ma place ?*"

(Le consul : a, d, e ;
le général : b, c, f.)

3. **Dresser** un portrait moral de chacun des deux hommes.

4. **Se rappeler** quel portrait von Choltitz fait du Führer. (Obéiriez-vous à quelqu'un comme lui ? Cet état a-t-il pu influencer la décision de von Choltitz.)

5. Ces deux protagonistes sont des héros tragiques. **Expliquer.** (L'Histoire se joue entre un consul et un général ; par leur statut et à l'issue de leurs décisions, ils semblent aux héros des tragédies antiques.)



6. Sachant que von Choltitz a été emprisonné trois ans, puis libéré, après avoir rasé plusieurs villes, sa sentence a-t-elle été appropriée ? **Débattre**. (Établir au nom de quels critères elle l'a été.)

7. L'allégorie d'Abraham prêt à sacrifier son fils joue sur plusieurs niveaux. **Expliquer**. (D'abord, il est intéressant de se demander si la présence de ce tableau dans le cabinet de von Choltitz est une vérité historique. Ensuite, Abraham représente doublement, voire triplement von Choltitz puisqu'il est à la fois père de ses enfants, otages de la *Sippenhaft*, père symbolique des soldats allemands dont il assume la responsabilité et qu'il assume perdus, et enfin père symbolique des Parisiens, qu'il est prêt à sacrifier par devoir : ne dit-il pas à Nordling qu'ils sont des "enfants" ?)

8. **Chercher** comment la ville de Paris a remercié le consul. (Un square à Paris porte son nom.)

9. Pour arriver à l'heureuse issue, Nordling a-t-il menti à von Choltitz ? **Commenter**. (La réaction finale du général face à l'officier Mayer, qui n'a pu rejoindre Baden-Baden, ouvre la question. D'autre part, le réseau de résistant Chantecler(c) dont parle Nordling, inconnu de von Choltitz, est inconnu à ce jour.)



L'argumentation

1. **Étudier** l'argumentaire de chacun des deux personnages. **Donner** au moins deux arguments (donnés par le film ou en plus de cela) :

- pour la reddition du général
- pour détruire Paris

(On pourra aussi **classer** ces arguments selon leur priorité en justifiant.)

2. Quel argument principal montre que von Choltitz ne croit plus en la supériorité de l'Allemagne ? (Hitler est devenu fou, le général confesse l'avoir vu en personne, la bave aux lèvres. Ce point est plus explicite dans "Paris brûle-t-il ?").

3. **Débattre** sur ces phrases :

a) "*Général, ne restez pas à la lumière !*"

(sous-entendu : "exposé" ; le sous-titre anglais précise "don't stay against the light".)

b) "*Il y a bien une limite au-delà de laquelle l'obéissance cesse d'être un devoir.*"

c) Paris vaut-il les enfants de von Choltitz ?

d) "*Ils sont trop jeunes [en parlant des soldats allemands] ; ce n'est pas leur guerre.*"

4. A partir de l'expérience de Stanley Milgram, **montrer**, voire **prouver** que l'obéissance aux ordres peut l'emporter sur l'humanité.

(http://www.youtube.com/watch?v=Il-4Bb_s70o)

5. **Donner** une définition, la plus précise possible, du mot-titre "Diplomatie".

(Qu'est-ce qui fait l'habileté d'un diplomate – à l'instar de Nordling ?)

Le film

1. **Étudier** la construction du film en fonction de son intensité dramatique : qu'est-ce qui vient interrompre la décision de von Choltitz ? Et qu'est-ce qui vient la précipiter ?

(Des coupures de lignes téléphoniques à la menace des soldats SS en mission "artistique".)

Quelles informations (visuelles et sonores) nous livre la **séquence d'ouverture** ?

2. Dans la mise en scène, **se demander** ce qu'apportent les crises d'asthme du général :

- a) au suspense ;
- b) à la compréhension de la psychologie du personnage.

3. Le plan inaugural donne le ton du film. Pourquoi commencer par une séquence d'archives sur la destruction de Varsovie ? (Elle introduit la thématique des ruines et illustre de façon dramatique la menace qui pèse sur Paris.)

4. **Contraster** le générique du début à celui de fin, censé marquer le dénouement positif de l'intrigue. (Destruction, statisme, noir/blanc vs Paris intacte, vivante (métro aérien en fonction), en couleurs.)

5. **Imaginer** des hors-champ au film en faisant des liens avec d'autres œuvres filmiques qui développent tout ou partie des éléments de "Diplomatie". ("Walkyrie" (2008) de Brian Singer sur le complot des généraux qui ont tenté d'assassiner Hitler, "Der Untergang" (2004) de Hirschbiegel sur la plongée d'Hitler dans la folie des derniers jours, "L'œil de Vichy" (1993), documentaire de Chabrol consistant en un montage d'actualités du régime de Vichy, de 1940 à août 1944... Enfin, on ne pourra pas s'empêcher de revoir la capitale "Armée des ombres" (1969) de Melville, même si lien avec "Diplomatie" est très lâche.)

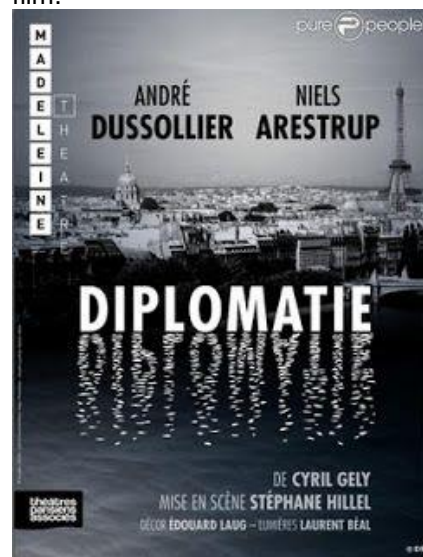


6. Analyse de séquence : **détailler** la première apparition à l'écran du consul dans le cabinet du Meurice. Qu'est-ce qui la prépare ? (Cette mystérieuse apparition, quasi fantomatique, au savoir omniscient – le consul en sait beaucoup plus sur l'armée allemande et les décisions prises au Meurice qu'il ne dit -, donne à penser que le général rencontre peut-être un esprit, ou bien un autre lui-même, sa part bonne : a-

t-il vraiment rencontré le consul de Suède ?)

7. **Regarder** un extrait de la pièce de théâtre "Diplomatie" mise en scène par Stéphane Meldegg sur <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Diplomatie/extraits/> et **se demander** ce que l'adaptation a pu changer (en gain ou en perte) dans l'atmosphère de la pièce, la mise en scène et le jeu des comédiens.

On pourra également **travailler** sur les changements apportés à la version théâtrale pour sa mise en film.



8. **Comparer** l'échange Nordling-von Choltitz dans "Diplomatie" avec les scènes équivalentes dans le film "Paris brûle-t-il ?" de René Clément. Quelles sont les différences ? Quels éléments de "Diplomatie" le film de René Clément ne garde pas ? Lesquels garde-t-il ? (Si la tapisserie de Bayeux est toujours convoitée, pourquoi la tapisserie de Bayeux ? "Paris" ne parle pas des Caravage et Rubens. Plus importants en regard de l'argumentation, la loi *Sippenhaft* et la menace sur la famille de von Choltitz ne sont pas traitées dans "Paris" ; le général demande seulement, au téléphone, à ce qu'il ne lui arrive rien. De son côté, "Diplomatie" évite la réplique légendaire : "Paris brûle-

t-il ?" ; en référence à exécutés : d'après l'hypothétique coup de fil qu'Hitler aurait lancé au général pour s'assurer que ses ordres ont été http://fr.wikipedia.org/wiki/Paris_sous_l'Occupation_allemande, mais sans la référence.)

Pour en savoir plus :

DVD "Paris brûle-t-il ?" (1966), film de René Clément, avec Gert Fröbe, Orson Welles, Alain Delon, Jean-Paul Belmondo, Glenn Ford, Kirk Douglas..., Paramount, 175 min.

Bibliographie

von Choltitz, Général, "Un Soldat parmi les soldats : comment Paris fut sauvé", Aubanel imp., 1964, 349p. (épuisé).

Gély, Cyril, "Diplomatie", L'Avant-Scène Théâtre, 2011, 82p.

Nordling, Raoul, "Sauver Paris. Mémoires du Consul de Suède", Petite Bibliothèque Payot, 2012, 250p.

Frank Dayen, Gymnase de Morges, début mars 2014. Actualisation mai 2020.

